

uniforme que celui-ci.

qu'on lui avait préparé, les étoiles de ces bonnes hôtessees avaient été mis et placé les petites conservaient chez elles.

l'hôte de la famille du général Pétain, d'elles brillèrent d'un *Le Matin* (de Paris).

UTILITES E ET RELIGIEUX

n (16 avril) cette belle de la religieuse, c'est leurs actes", "leurs oeuvres tent au monde, élèvent l'option jusqu'à l'épouse des raisons excellentes n obéissance, le maintien ours et de sa tenue, comment avant tout indispensable. Que deviendrait, avec le n ? Enfin, c'est le sensolu et journalier du bien leur unique entreprise petite famille, pourraient

ils avec autant de plénitude et d'efficacité se consacrer au soulagement de la grande ?

Ainsi l'on est conduit par la sagesse et la réflexion à reconnaître qu'en dépit de tous les sophismes ressassés, il est non seulement bon, mais utile et nécessaire, qu'il y ait des prêtres et des religieuses, que certains de nos frères et certaines de nos soeurs se privent des joies les plus licites pour mieux concourir à l'assistance générale. Voyez dans le quartier populaire, à la sortie de l'école, ces bambins auxquels la bonne soeur vigilante fait traverser la rue, les couvrant chacun, l'un après l'autre, de la protection de ses bras tendus aux larges manches, de sa cornette aux larges ailes; entrez en plein jour dans l'église, où le jeune abbé, là-bas, tout au fond de la chapelle, fait le catéchisme aux enfants dont le front pur est baptisé par la lueur des vieux vitraux; regardez ces frères des écoles chrétiennes, si affectueusement entourés par les jeunes garçons qu'ils mènent du travail au jeu; accompagnez ces mélancoliques troupeaux d'orphelins, pauvres petits agneaux noirs, dont une fille de la charité, en bure bleue, avec un gros parapluie comme houlette, est la sainte bergère; entrez dans les garderies, les ouvriers, au patronage, à l'hospice, au dispensaire, partout où il y a des bancs de bois, des chaises de paille, des tableaux avec les mots de Dieu et de France écrits *en exemple* à la craie, des cours plantées de petits arbres verts, des hangars remplis de cric, et aussi des armoires fourrées de linge frais et de médicaments et des lits de souffrance éclatants de blancheur: . . alors vous ne pourrez vraiment pas penser que le prêtre et la religieuse, étroitement réunis en Dieu, se dérobent à leur devoir d'expansion humaine et de fécondité sociale. Ils le remplissent d'une autre manière, mais au centuple.

Et pareillement on se trompe en croyant que les religieux des ordres monastiques réfugiés dans la solitude et la contem-